MAGAZINE CHRÉTIEN DU PAS-DE-CALAIS › Trimestriel › 1,25 €

BONNES NOUVELLES

AVRIL 2012

Auchel - Calonne-Ricouart - Camblain - Cauchy-à-la-Tour - Lozinghem - Marles-les-Mines 62465

n°1

ALAIN PINOGES - CIRIC

Veillée pascale à la Maison d'église Notre-Dame de Pentecôte, à Puteaux.

LE TRIMESTRIEL DE REGARD EN MARCHE

Eh… que se passe-t-il ?

Ce n'est plus Echos de nos Clochers ! Oui, notre journal change de titre et devient Bonnes Nouvelles.
Nous rejoignons ainsi ce magazine chrétien du Pas-de-Calais et la petite équipe locale de rédacteurs espère que vous apprécierez.
Trois parutions par an au lieu de deux : pour Pâques, à la rentrée de septembre et au moment de Noël. Ce journal sera encore distribué gratuitement à cinq mille exemplaires.
Bonnes Nouvelles, parce que vous trouverez des articles qui élargissent notre regard à la vie du monde, à la vie de l'Eglise. Nous ne sommes pas simplement dans notre petit cercle "entre nous".
Prenez le temps de le parcourir. Nous espérons que vous y trouverez des informations utiles et des réponses pratiques à vos questions.
Et merci de votre aide… par vos remarques, vos suggestions, votre contribution financière si vous le pouvez.
Bonne fête de Pâques !
Bonne lecture !

PIERRE TANGHE, PIERRE THIBAULT

CONTACTS ET ABONNEMENT
Pierre Tanghe : 2, rue Bach - 62260 Auchel
Tél. 03 21 27 69 60
E-mail : pierre.tanghe@sfr.fr

Bienvenue à la petite enfance !

Ne l'oubliez pas ! Les petits enfants ont envie de grandir, de vivre heureux. Ils font partie de la société, ils ont aussi leur place dans l'Eglise. Ils sont pleins de vie et ont besoin d'être aimés comme ils sont. Que faisons-nous pour eux ?
Bien sûr, les parents répondent de leur mieux aux besoins de leur vie humaine, pour les nourrir, les éduquer, leur faire découvrir les merveilles de la vie.
Ouvrons les yeux sur eux et ensemble aidons-les à grandir dans l'émerveillement, la joie, l'amour !
Cela concerne toute la communauté chrétienne.
Nous sommes une petite équipe et nous désirons les aider dans cet éveil à la vie, en faisant appel à leurs sens, leur imagination, aux gestes à travers les occasions fournies par la vie de chaque jour. Pour cela, nous leur proposons des rencontres préparées à leur niveau. L'une a lieu à Noël et une prochaine aura lieu le 4 avril en l'église de Marles à 15h30 pour Pâques "la fête de la vie".
Faites connaître cette invitation autour de vous et pourquoi pas venez les accompagner !
Joyeuse fête de Pâques en famille.

L'ÉQUIPE "PETITE ENFANCE"



En image



ALAIN PINOGES - CIRIC

Indignez-vous !

Les jeunes de pays arabes réclament plus de démocratie et de liberté au prix même de leur sang. Dans les pays occidentaux, les jeunes s'indignent, pacifiquement, mais avec autant de détermination, contre une classe politique qu'ils jugent incapable d'enrayer la crise économique. Ce qui les révolte : le chômage, la montée de la vie chère et un système financier qui n'enrichit plus que ceux qui sont déjà très riches.

Rassemblement du mouvement des Indignés à Paris, le 11 novembre dernier.

Parole d'Eglise

Les évêques de l'Union européenne face à la crise

En réponse à la crise économique et financière qui frappe l'Europe, les évêques de la Commission des épiscopats de la communauté européenne (Comece) proposent de faire évoluer le marché commun vers une "économie sociale de marché hautement compétitive". Ce concept représente selon eux "un juste équilibre entre les principes de liberté et de solidarité (…), se réfère au respect de la dignité de tous les êtres humains et à une protection particulière des plus faibles" et fait partie des objectifs de l'Union européenne (UE).

GENEVIEVE JOVENET

Pour lire l'ensemble du communiqué : www.eglise.catholique.fr

VOUS EN PARLEZ

LA CRISE

Face à la crise, le CCFD* plaide pour un monde plus juste. Hervé Leroy, président du CCFD Terre solidaire 62, et Guy Jovenet, aumônier diocésain, nous livrent leur analyse.

La mondialisation actuelle est traversée de crises : économique et financière, mais aussi écologique et alimentaire (deux milliards de personnes sous-alimentées ou malnutries). Toutes soulignent l'imprudence ou l'aveuglement des acteurs et le déficit de régulation de la part des Etats. Elles révèlent une profonde crise de civilisation, dans une société où règne la loi du profit à court terme, oublieuse de l'homme. Les populations les plus pauvres en sont partout les principales victimes.

Le CCFD dénonce et combat les effets et les causes de cette crise, dans le fil de cinquante années de lutte pour un développement intégral et solidaire, qui passe par l'accès de tous aux droits fondamentaux. Ainsi, il soutient de multiples projets de développement définis et portés par des partenaires locaux (agriculture familiale, économie solidaire, paix…), il éduque au développement en France, il interpelle les acteurs sociaux et économiques. La dernière campagne d'opinion s'attaque aux paradis fiscaux et aux fraudes qui privent chaque année les pays du Sud de 700 milliards d'euros, dix fois le montant de l'aide publique au développement !

* Comité catholique contre la faim et pour le développement

ccfd@arras.catholique.fr

EGLISE MODE D'EMPLOI

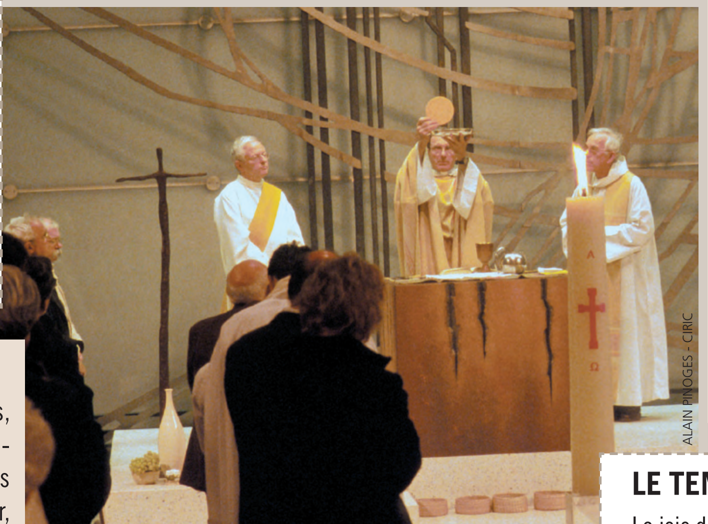
ORIGINE DE LA PÂQUE

Etymologiquement, *Pâque* signifie *passage.* La Pâque commémore la libération des Hébreux du joug de Pharaon, par le passage de la mer Rouge. Dieu sauve son peuple, par amour. A l'occasion de cette fête, on mangeait l'agneau pascal avec des pains sans levain.

VIVRE PÂQUES

Ressusciter, se relever d'entre les morts, c'est laisser jaillir la lumière de Jésus ressuscité de nos obscurités, nos illusions, nos lâchetés, nos peurs, nos manques d'amour, pour que notre cœur puisse battre au rythme de l'amour, de l'amour de Dieu.

A Pâques, Jésus nous ouvre un avenir et nous invite à le rejoindre sur les chemins de l'humanité.



ALAIN PINOGES - CIRIC

Célébration du samedi saint à Paris-La Défense, en avril 2003.

QUE FÊTE-T-ON A PÂQUES ?

C'est le cœur de la foi des chrétiens. A Pâques, ils célèbrent la mort et la résurrection de Jésus, Fils unique de Dieu, serviteur de tous jusqu'au bout, jusqu'au don de sa vie. Son amour pour l'homme le conduit à la mort sur une croix. Ressuscité, il a vaincu la mort.

Par le passage de la mort à la Vie de son Fils, Dieu appelle tout homme à croire que les forces de mort n'ont pas le dernier mot, que la résurrection est déjà à l'oeuvre dans nos vies. Une invitation à la confiance et à l'espérance.

LE TEMPS DE PÂQUES

La joie de Pâques se déploie sur sept semaines de fête, jusqu'au cinquantième jour où les chrétiens célèbrent la Pentecôte.

Retrouvons le sens du service

Le service n'est pas l'affaire de quelques spécialistes. En y regardant de plus près, il traverse toute notre vie quotidienne. A condition, cependant, d'avoir un regard ouvert, profondément humain, sur les hommes et les femmes à côté de qui ou avec qui je vis, un regard à la mesure de l'amour que je leur porte.

"DIACONIA 2013" : SERVONS LA FRATERNITÉ

Les évêques de France nous invitent à redécouvrir le sens du service du frère à l'image du Christ serviteur qui nous dit, après avoir lavé les pieds de ces disciples : "C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous." (Jn 13,15)
Pour cela, les chrétiens sont appelés à découvrir comment, dans les communautés, se vit la rencontre avec les personnes en souffrance ou en situation de pauvreté, à partager avec les acteurs engagés dans des lieux très divers de l'Eglise et de la société, pour mieux agir ensemble face aux enjeux de leur territoire (famille, éducation, lien social, travail, migrants, solidarité internationale).

INFOS

La fraternité est une richesse. Témoignons ensemble de son actualité.
Vous agissez contre la précarité. Vous vivez des situations difficiles et quelqu'un ou un événement vous a aidé. Vous êtes témoins d'initiatives qui créent des liens, de la vie ou au contraire d'injustices, d'isolement, d'exclusion. Vous menez une action de service, de solidarité...
Venez témoigner ou découvrir comment des hommes et des femmes servent la fraternité : www.diaconia2013.fr ou diaconia2013@arras.catholique.fr


ALAIN PINOGES - CIRIC

Soutien scolaire, lecture et jeux avec L'école de l'amitié, à Paris.

Dans notre vie où tout s'enchaîne, il est parfois difficile de regarder autour de soi, celui ou celle qui attend un service, une parole, un regard, un signe. Fais-moi un signe, donne moi un signe de ta présence, et si l'on se faisait signe ? Des phrases qui habitent notre vie, et qui nous montrent que nous avons besoin de l'autre pour vivre et exister.
Honorine, étudiante, confie : *"Je suis arrivée seule à Lille, je cherchais à faire connaissance, à me repérer, j'étais un peu perdue, et puis au fil des semaines, des jeunes de mon amphi m'ont fait signe, afin de partager un repas, ce fut une chance."*
Clémence et Nicolas ont déménagé pour la région parisienne, avec leur bébé. Comment créer des liens, et se rassurer aussi quand, seuls, il faut gérer le travail, la nourrice, et le train-train ? Leurs voisins de palier les interpellent : *"Surtout si vous avez besoin, n'hésitez pas, sonnez !"*
Adrien habite seul. Il vient de se casser la jambe. De retour chez lui, c'est la panique. Un collègue passe chaque soir, fait ses courses et lui donne des nouvelles.
Séverine, Claire, Thomas, Paul, eux, font partie de l'équipe d'accompagnement des funérailles : *"Ce n'est pas toujours facile d'écouter, de soutenir des familles en deuil ; il faut avoir les mots justes, tempérer la révolte, et accompagner chacun."*
Adèle et Florence sont cheftaines scouts. Chaque samedi, elles mènent leur groupe de jeannettes à travers jeux, chants et bonnes actions. *"C'est une bonne école,* sourit Florence, *c'est bien celle de la débrouillardise et du service."*
Le Frère, c'est celui qui par un signe, me demande une main tendue, une oreille attentive, une attention. Etre au service de son prochain c'est se faire proche, se sentir utile, et partager ce que l'on a en soi, ce qui habite notre cœur.

CHRISTINE DURIEZ

Visiteur de prison... au nom de qui ?

Au départ, devenir visiteur de prison était, pour moi, un projet purement humaniste. Cela me permettait d'aller à la rencontre de celui qui est "enfermé" parce qu'il a fauté plus ou moins gravement. Jamais je n'oublie les victimes marquées à vie. Au cours des multiples échanges, au parloir, je me suis souvent posé la question : *"Mais pourquoi fais-tu cela ?"*. La réponse s'est imposée, en réentendant l'évangile de Matthieu (25, 31-46) : *"J'étais en prison et vous m'avez visité..."*. J'ai réalisé que c'est au nom du Christ que je donne du temps à des hommes que beaucoup rejettent. Et cela m'a aussi permis de surmonter mes doutes, mes interrogations, mes appréhensions.
Et ces hommes qui, réalisant l'horreur de leurs actes, vont jusqu'à écrire des lettres de demande de pardon ? Ils me renvoient directement au Christ sur la croix : *"En vérité,* dit-il au Bon Larron, *aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis."* Le Christ a donné l'exemple de la Miséricorde... J'essaie donc d'être son témoin sans jamais Le citer parce que mon action est "laïque". Pourtant, il m'est souvent arrivé d'entendre : *"Vous, vous êtes croyant, ça se sent..."* Le Christ est là, qui me conforte dans mon service de visiteur !

B.P

TERRE SAINTE, TERRE DE CONFLITS... ET D'ESPOIR

Sur les pas de Jésus le Palestinien

Claire-Hélène est bénévole au Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD). Avec Pierre-Alexandre Lemesre, jeune responsable qui a déjà participé à un voyage d'immersion du CCFD en pays émergent, un groupe de huit jeunes, dont Claire-Hélène, s'est rendu en Israël "à la rencontre des hommes".


P.A LEMESRE

Bloqués par la fermeture des frontières, les Bédouins deviennent des nomades sédentarisés.

"Nous nous sommes autofinancés, explique Claire-Hélène. *Ce n'était pas une mission CCFD mais nous avons pu profiter de la connaissance du terrain de ses partenaires."*

Des moments forts, ces jeunes en ont connu beaucoup, certains plus marquants que d'autres : *"La rencontre avec l'association Breaking the silence (Rompre le silence), par exemple. Des jeunes Israéliens et Israéliennes reviennent traumatisés de leur service militaire obligatoire. L'une d'elles, qui a vécu des missions difficiles, comme la fouille de maisons palestiniennes à la recherche d'armes – souvent hypothétiques –, a voulu confronter sa vision avec d'autres. Les témoignages ont afflué, dans son sens. Elle s'est rendu compte que la population israélienne n'a pas conscience d'être, en certains lieux, un "occupant".*

Leur randonnée dans le désert à la rencontre de Bédouins fut un autre temps fort : *"La marche sous le soleil, l'accueil de ces nomades de plus en plus sédentarisés parce que bloqués par la fermeture des frontières, le repas sous la tente, tout fut une approche d'hommes à la culture différente de la nôtre. Et là, dans le désert, on intériorise...".*

Elle cite aussi la nuit passée dans un camp palestinien, la découverte du problème de l'expropriation : *"Voulant faire passer l'expropriation dans un contexte de droit, de légalité, les Israéliens demandent aux Palestiniens qu'ils veulent exproprier de prouver que la terre leur appartient depuis plusieurs générations. Trop peu, bien sûr, ont les preuves écrites réclamées."*

Mais Claire-Hélène ne veut pas nous laisser sur une impression de conflit permanent : *"Nous avons aussi rencontré des associations locales qui travaillent à la résolution des conflits. A Hébron, là où il y a tant de militaires israéliens, un jeune Palestinien nous a expliqué à quel point il voulait une cohabitation pacifique. Pour lui, ce sont les extrémistes politiques des deux bords qui jettent de l'huile sur le feu."*

> **"A Hébron, là où il y a tant de militaires israéliens, un jeune Palestinien nous a expliqué à quel point il voulait une cohabitation pacifique"**

Même si elle avoue que ce voyage n'était pas, pour elle, un pèlerinage en Terre sainte, Claire-Hélène pense que de telles rencontres l'ont fait marcher, cependant, dans les pas de Jésus de Nazareth, et conclut : *"Il y a tant à faire... et à partager dans la vie."*

JEAN-PAUL CHAVAUDRA

LE CHIFFRE DU MOIS

+ 30%

L'énergie toujours plus chère. Alors que le prix du gaz a augmenté de 25% en deux ans, que le prix du carburant atteint des sommets historiques, la Commission de régulation de l'énergie (CRE) et le médiateur national de l'énergie, deux autorités administratives indépendantes, ont prévenu que les prix réglementés de l'électricité allaient grimper de +30% d'ici à 2016. En cause, les investissements colossaux qu'EDF devra consacrer à la modernisation des réseaux électriques, à l'entretien et à l'amélioration de la sûreté du parc nucléaire, mais aussi l'explosion des énergies renouvelables, encore chères.

J'AI LU

LE GOÛT D'UN MONDE SOLIDAIRE

L'engagement d'un chrétien

de René Valette

DR



"La mondialisation aggrave les inégalités. Que faire ?" René Valette, ancien président du CCFD-Terre Solidaire, nous propose, à travers sa propre expérience, de découvrir le sens de la justice et de la solidarité. Très simplement, il montre que ces deux valeurs jalonnent les pages de la Bible. Que depuis longtemps, les chrétiens ont été particulièrement sensibles aux questions de la répartition des biens, à toutes les pauvretés, à plus de justice. A lire pour trouver du sens à nos engagements solidaires présents ou futurs.

ANNE SOYEZ

Psycho

Oser dire non

Il est souvent difficile de dire non. Pourtant, oser dire non, c'est se respecter, être à l'écoute des ses limites, s'affirmer... sans rejet.



CORINNE MERCIER - CIRIC

Dans le non, *"ce n'est pas toi que je rejette, mais ta demande"*.

Nous sommes tous capables de dire "non". On en trouve d'ailleurs l'illustration dès l'âge de 2-3 ans, lorsqu'apparaît la première phase d'"opposition". Tout en s'éveillant au monde, l'enfant se découvre et prend conscience de ses limites. Il dit non à tout et s'individualise en s'opposant. L'enfant met alors une distance entre lui et l'autre ; cela l'aide à trouver sa place. Plus tard, l'adolescent rejoue cette phase pour signifier à l'adulte qu'il peut désormais penser et agir seul. Alors, comment expliquer qu'à l'âge adulte, il nous soit si difficile de dire non ? Derrière cette difficulté, on retrouve très souvent les sentiments de rejet, d'abandon, la culpabilité, la peur de décevoir ou encore la crainte de ne plus être aimé. Pourtant, oser dire non, c'est se respecter, être à l'écoute de ses limites, s'affirmer, ne pas faire passer le désir de l'autre avant le sien. Il faut s'autoriser à dire non et distinguer la demande de la personne : *"Ce n'est pas toi que je rejette, mais ta demande"*. En cas de difficulté, proposez à votre interlocuteur une réponse en différé : analysez la demande sans pression. Ne culpabilisez pas, ne cédez pas au chantage affectif. Le rôle des parents est de poser des limites à l'enfant pour le faire évoluer dans un cadre qui le rassure. Souvent, il tentera de remettre ce cadre en cause mais ce dernier constituera un repère indispensable, délimitant le champ des possibles et les interdits. La frustration modérée amène l'enfant et l'adolescent à se structurer affectivement. Dire non de manière modérée à un enfant ou à un adolescent, c'est aussi l'aimer.

CAMILLE GANAYE

RECETTE



PÂTÉ DE PÂQUES

Pour 6 à 8 personnes

- 1 rectangle de pâte feuilletée,
- 500g de poitrine de porc, hâchée,
- 100g d'épinards cuits ou des herbes diverses (persil, ciboulette, coriandre, cerfeuil, etc.)
- 4 œufs durs,
- sel, poivre, noix de muscade râpée

Mélanger la viande, les épinards (ou les herbes), le sel, le poivre et la muscade. Etaler la pâte feuilletée. Mettre une couche de viande (en faisant un boudin) vers un bord de la pâte. Ajouter les œufs durs écalés dessus et recouvrir d'une autre couche de viande. Fermer la pâte en humidifiant les bords afin de la souder et presser avec les doigts fortement. Faire une cheminée sur le dessus pour faire sortir la vapeur. Badigeonner de jaune d'œuf pour dorer. Mettre 40 à 50 minutes au four, thermostat 7. Se mange froid ou chaud.

Humour

Histoire d'en rire

A la SNCF, les syndicats sont sous tension,
mais EDF ne semble pas au courant.
Les cheminots veulent garder leur train de vie,
mais la crise est arrivée sans crier gare.
Les dessinateurs font grise mine,
même les météorologues sont en dépression.

Enfants

La couronne de la vie

Pour les chrétiens, Pâques est la fête de la vie. Cette couronne, réalisée à partir d'éléments de la nature, pourra symboliser ce passage de la mort à la résurrection.



VALÉRIE COURQUIN

• Réalise une couronne à partir de bois mort, puis accroche avec des aiguilles du lierre vert ou autre végétal.

• Ajoute des œufs en chocolat ou peints par tes propres soins.

• Et termine avec la lumière de la bougie qui illuminera la table de fête du jour de Pâques.

Bouge ta planète !

Depuis cinquante ans le CCFD-Terre solidaire se mobilise contre la faim et pour le développement. Il a vocation d'être le partenaire de tous ceux qui espèrent et veulent prendre en main leur destin, ici ou là-bas.
L'équipe locale d'Auchel œuvre pour soutenir les projets en récoltant des fonds.
Tous les ans, des manifestations sont organisées pendant le Carême : soirée partage, soirée partenaire, ou soirée théâtrale ; et un grand défi le "Bouge ta planète".





Ce dernier pour sensibiliser et mobiliser les jeunes.
Cette année, il aura lieu le 31 mars de 14h à 18h à l'espace Jacques Secrétin, boulevard de la Paix, autour du thème "Les migrations" :
- Paix entre les peuples
- Respect de l'autre
- Vivre ensemble malgré nos différences.

Graines de Parole

Les prochains
Graines de Parole se feront
les samedis 19 mai et 23 juin à 9h30
à Marles-les-Mines au foyer communal
8 rue Pasteur
(presque en face de la mairie de Marles, sur la route principale qui conduit d'un côté vers Intermarché,
de l'autre vers Calonne, Camblain)



Permanences

Renseignements inscriptions baptêmes, extraits d'actes : secrétariat paroissial, 40 rue Séraphin Cordier - Auchel - tél. 03 21 25 69 19
Mme Anne-Marie Defossez - tél. 03 21 27 15 73 - 06 61 12 49 52
Sœur Christiane - tél. 03 66 09 36 99
Mardi et vendredi : 9h30-11h30

Prêtres

Abbé Pierre Thibault : presbytère de Calonne, 37 rue de l'Eglise
tél. 03 21 53 93 53 paroisse.calonne@orange.fr
Abbé Pierre Merle : presbytère de Cauchy, 10 rue d'Auchel - tél. 03 21 02 42 72
Abbé André Leclercq : presbytère d'Auchel, 14 rue Roger Salengro
tél. 03 21 27 03 96 ableclercq@orange.fr

Messes semaine sainte

Dimanche des Rameaux et de la Passion
Samedi 31 mars : 18h messe à Cauchy
Dimanche 1er avril : 10h messe à Auchel
11h30 messe à Camblain
10h célébration à Calonne, Lozinghem et Marles
Jeudi saint 5 avril : 19h messe à Calonne
Vendredi saint 6 avril : 19h la Passion à Camblain
Samedi saint 7 avril : 20h veillée pascale à Marles
Dimanche de Pâques : 10h messe de la résurrection à Auchel

Fêtes de la foi

Petite enfance (enfants de 2-7 ans) : Pâques, fête de la vie
mercredi 4 avril : 15h30 église de Marles
Graines de Parole : 9h30 à 11h30 au foyer communal, 8 rue Pasteur à Marles, les samedis 19 mai et 23 juin
Pour tous renseignements, s'adresser à : Marguerite-Marie Devillers (tél. 03 21 62 63 97) ou Mauricette Leroux (tél. 03 21 62 93 63)
Premières eucharisties
Dimanche 13 mai : 11h à Auchel (Auchel, Cauchy, Lozinghem)
Dimanche 20 mai : 11h à Calonne (Calonne, Camblain, Marles)
Professions de foi
Dimanche 3 juin : 11h à Marles (Calonne, Camblain et Marles)
Dimanche 10 juin : 11h à Auchel (Auchel, Cauchy, Lozinghem)
Confirmations : en la collégiale d'Aire-sur-la-Lys, samedi 26 mai à 18h
Mgr Jean-Paul Jaeger confirmera une équipe d'adultes de notre paroisse : Martine, Sandrine et Franck, Jeanine et Richard.

Préparation au mariage

Réunion des fiancés : samedi 14 avril : 18h à 20h salle paroissiale, 40 rue Séraphin Cordier - Auchel
Contacts : Isabelle et Frédéric, Sandrine et Franck, Anne et Thierry, abbé Pierre Thibault - tél. 03 66 09 37 84 ou 03 21 53 93 53

Denier de l'Eglise

Vous êtes attachés aux différents services et sacrements : baptêmes, communions, catéchèse, mariages, funérailles, messes ou célébrations. Pour aider à faire vivre les prêtres et les personnes laïques, rétribués par le diocèse, l'Eglise fait appel à la générosité des fidèles "réguliers" ou "occasionnels". L'Eglise n'est rémunérée ni par l'Etat ni par le conseil régional, elle ne reçoit aucune subvention. Elle a besoin de votre don. Nous comptons sur votre générosité.
Contact : Jean-Marie Cagniart, 101 rue Pasteur - 62540 Marles-les-Mines

BONNES NOUVELLES /
Rédacteur en chef : Pierre Tanghe - 2, rue Bach - 62260 Auchel - Tél. 03 21 27 69 60 - E-mail : pierre.tanghe@sfr.fr
Magazine trimestriel de l'association Regard en Marche. Siège social : Maison diocésaine - 103, rue d'Amiens - BP 1016 - 62008 Arras. Présidente de l'association : Marie-Paule Ledez. Rédacteur en chef : Denis Pérard - 68, rue des Broussailles - 62240 Longfossé. Tél./fax : 03 21 32 74 91. E-mail : denis.perard@wanadoo.fr /// Edité par **Bayard Service Edition** - Parc d'activité du Moulin - Allée Hélène Boucher - BP 60090 - 59874 Wambrechies cedex. Tél. : 03 20 13 36 60 - fax : 03 20 13 36 89 - www.bayard-service.com - Directeur de publication : Georges Sanerot. Secrétaire de rédaction : Franck Leloir. Graphiste : Florence Dupond - Publicité : **Bayard Service Régie** - Tél. : 03 20 13 36 70. Imprimé par Bridel Frères Impression - 59.

Dépôt légal à parution. ISSN à parution. Regard en Marche est membre de la Fédération nationale de la presse locale chrétienne (FNPLC).

Oui, la lumière est venue sur la terre !



Ce 3 février 2012, grande invitation à l'assemblée des chrétiens de la paroisse. Nous sommes assez nombreux à y participer. Dès notre arrivée, la remise d'un petit lumignon à chacun nous interpelle !
L'ambiance se crée peu à peu à travers les bonjours, les échanges amicaux.
L'assemblée est prête à accueillir la joie de prier ensemble.
Voici un moment de surprise, celui des "mercis" à ceux qui ont été au service de l'Eglise.
Oui, l'Esprit est à l'œuvre dans notre communauté chrétienne !
Certains évoquent la joie de recevoir la confirmation, d'autres de s'engager dans la catéchèse, l'accompagnement des familles en deuil, le Service évangélique des malades... etc.
Le prêtre remet aussi une lumière à sœur Michèle et lui donne la parole. Elle est très surprise et confuse de ce "merci". Elle exprime son temps de présence à Calonne : vingt-six ans, son amitié à tous...
C'est dans l'action de grâce que nous terminons cette célébration fraternelle et priante après avoir entendu la Parole de l'Evangile sur la lumière. Qu'elle brille en chacun de nous !
La fête se poursuit par le verre de l'amitié et le partage des crêpes et des gaufres.
En sortant, surprise ! Un magnifique tapis de neige nous attend.
A une autre fois.

UNE PARTICIPANTE





Claude Coolens

Le 30 janvier 2012, Claude Coolens (dit "Coco", ou parfois "Marcel Amont") a rejoint le Père.
Claude a été prêtre dans notre paroisse de 1982 à 1992, il habitait rue de Péronne à Marles, et puis au presbytère à Calonne-Ricouart.
J'ai bien connu Claude ; il accompagnait notre équipe de Joc (Jeunesse ouvrière chrétienne). Il voulait nous apprendre à être libres, à prendre notre vie en main. Et c'est là aussi que j'ai connu Manuela, mon épouse. Claude nous a mariés en novembre 1984.
Regardez-le, avec sa belle chevelure blanche et son sourire permanent. A sa manière, il a répondu à l'appel de Jésus : "Viens, suis-moi"... Attentif à la vie des gens, partageant leurs joies et leurs peines, il choisit comme guide Antoine Chevrier*. Il s'agit de mettre en pratique la phrase écrite sur son faire-part "J'ai décidé de suivre Jésus-Christ de plus près"...
Depuis septembre 2009, Claude habitait la maison diocésaine à Arras. J'y venais pour des cours de théologie : il était encore là pour me guider, me faire connaître le père Chevrier... cadeau !
Août 2011, nous sommes partis en vacances avec lui dans le Doubs. Chaque matin, nous prenions l'Evangile du jour. Et ensemble, Manuela, Claude et moi-même, nous l'étudions pendant une autre. Encore un cadeau de Claude.
Merci Claude pour ces derniers mois et ces derniers jours passés près de toi.
Pour nous, tu seras toujours un grand frère.
Ton seul but "connaître Jésus-Christ et le faire connaître". Comme disait le père Antoine Chevrier.

Laurent Samier

*(A. Chevrier, prêtre de Lyon, développe son œuvre d'éducation pour les enfants pauvres : il crée le "Prado" en 1860.)

